

QUOI DE IX

Le journal des bénévoles de couleurs
Numéro X. Octobre 2004

police
+ sda
+ repaive
+ frame

Marco, interview
exclusive, page 2

FAIRE UN JOURNAL

Au siècle dernier, paraissait le n° 1 de ce qui allait devenir, contre vents, marées et autres tremblements de terre de couleurs, le **QUOI DE IX** que vous avez aujourd'hui dans les mains. Nous voudrions saluer ici tous les anciens, les Joële, Jerken, Yannick, René et Jeanne Houbli, leur dire combien leur expérience va nous manquer.

QUOI DE IX sera l'organe officiel de TDC, vous tenant informés des faits marquants de la vie de notre association, vous faisant participer aux débats qui la traversent et vous rendant compte des principales décisions prises en CA.

Pour mieux connaître notre terre de couleurs, nous irons enquêter, secteur par secteur, équipe par équipe pour vous faire vivre de l'intérieur le quotidien d'une décoratrice, d'un barman, ou d'un monteur et nous leur donnerons la parole.

Pour mieux nous connaître, trem-pant notre plume dans des couleurs tendres, nous ferons le portrait de ces hommes et de ces femmes qui font l'association, ils nous diront d'où ils viennent, où ils voudraient aller et le pourquoi de leur engagement.

Enfin, **QUOI DE IX** se verrait bien en créateur de lien, espace ouvert aux échanges d'idées, aux partages de bons plans, aux coups de cœur, aux coups de main, aux coups de gueule et de chapeau.

Et si ensemble on faisait un journal ?

La rédaction

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE

On s'en doutait un peu, que ce ne serait pas un dimanche comme les autres. Le déficit du festival et la démission de Marco étaient dans toutes les têtes. On a fait un rond avec tout ce qu'il y avait de chaises et de tables, on a mis du café au milieu et Nathalie, secrétaire (de couleurs) a ouvert l'assemblée générale extraordinaire de Terre de couleurs, dans la salle des fêtes de Daumazan, sur l'Arize.

Le bilan financier n'est pas bon¹. Il n'y a guère que le grand bar, e hausse de 50% par rapport à 2002 et la billetterie, stable à -8% (l'entrée s le site était alors payante) qui tirent leur épingle du jeu. La restaurati: dégingole de -30% et les subventions suivent avec un incompréhensib. -25%. Côté charges, si les achats sont stables, les dépenses, notammr de stuctures et d'aménagement du terrain augmentent de 70%. Le chiffrr du déficit est quelque part entre 15 et 20000€, suivant que l'on regarde le camion de Didier de haut en bas ou l'inverse.

On était dans les 80, Nad encartait tout ce joli monde, et l'on pouvait entendre le tintement des euros, 8 pour l'adhésion, et 3 pour le repas, c'est vraiment donné! Comment boucher ce trou? Un concert de soutien, un réveillon rock'n'roll, vendre le violon, un calendrier de bénévoles nus, un loto, un cierge à à Lourdes ou bien encore une tombola? Le concert de soutien semble recueillir le plus de suffrages, Cécile, des Mendigots Hilares y croit et avec elle, on se prend à rêver. Mais ça ne suffira pas. L'emprunt bancaire, ou bien une tontine, pourquoi pas un vide-greniers? Et puis à plus long terme, mutualiser les emplois TDC/ARTCADE, lorgner vers le mécénat, en tout cas, gagner plus que ce que l'on dépense.

La nuit précédente, des mini-tornades avaient abattu des arbres, emporté des tuiles. Dehors, des hirondelles se regroupaient pour étudier l'itinéraire avant de s'en aller au soleil, et l'on en vint au bilan moral.

Marco dans la position du démissionnaire, trop de travail, trop de responsabilités, trop de montage, de démontage, de régie, trop de trops. À côté de lui, Marylise opine.

Mais Marco ne veut pas que la Terre de Couleurs s'arrête de tourner, alors il propose une restructuration, il a déjà tout prévu. Trois feuilles, 6 postes, 17 sous-postes, 88 tâches différentes² et c'est Michel, le vice-président, président d'Art'Cade, fou de zique et sérieux comme un pape qui s'y colle. Le CA précédent a dégrossi l'affaire mais il reste encore pas mal de blancs dans l'organigramme que tente de mettre sur pattes un bénévole nouveau venu. Il faut de l'investissement, des gens nouveaux avec de nouvelles responsabilités, de l'autonomie, selon le théorème de l'A jusqu'à au Z.

Des mains se lèvent, des secteurs trouvent preneurs, l'une sera correctrice, l'autre à la compta, un troisième bombardé délégué à la vie associative, Bruno (file-moi ton ticheurt) propose un atelier à Pailhès et Véro des jus de fruits. Des vocations naissent ou se confirment, on sent de l'envie, de l'énergie, Didier demande carrément à pouvoir embaucher.



Jean-Marie s'inquiète du devenir de son petit, le forum associatif, et puis nous aurons un journal. Djamel nous file les bénéfices d'un concert, Vianney signe à la compta, à l'informatique, et puis Jerken sera toujours là, avec sa caisse à outils. Emportés les doutes, oubliées les dettes, c'est un formidable moment associatif, comme si la grâce descendait sur la Terre de Couleurs. Ça y est? Tout est pourvu? Sinon, Michel vous y colle d'office! Fofous lève la main, on se dit encore une case de remplie, non, non, il s'inquiète pour la cuisson des patates. Merde, on va manger tiède! Mais redevenons sérieux, le parking, la sécurité, la circulation, le camping, le stationnement sont de vrais casse-têtes. Nous voilà prévenus, va falloir se retrousser les manches, si on veut que ça dure, mille dieux!

Les questions diverses, on les a faites à l'apéro. Des olives et du vin blanc, de toute façon, ventre affamé n'a point d'oreilles et on avait parlé de tout alors on a mangé le boeuf curry et les pommes de terre (de couleurs). Foin d'austérité, il y avait aussi du fromage et, ô, éternel délice, de la mousse au chocolat. Le rouge gouleyait, des groupes se formaient, futurs co-équipiers, qui sait. Emportés les doutes, oubliées les dettes, on a bu le café.

Le CA plus quelques autres se sont re-réunis pour la production à venir, Miossec en l'occurrence. Lui ou un autre, c'est pareil, faut le chapiteau, la scène, le son, le jus, mais c'est pas le festival, c'est plus carré, plus maîtrisé, on sait faire. Et puis, petit à petit, les gens ont commencé à partir, Joële et Virginie, belles dans leur tablier blanc s'agitaient à la cuisine.



Drôle de dimanche hein? Dehors, les hirondelles étaient parties. Maintenant, tout le monde sait ce qu'il y a à faire et chacun doit se demander ce qu'il peut faire pour que dure l'aventure. On a passé de grands balais et tout est redevenu comme avant., sauf que rien ne sera plus jamais comme avant.

¹ Des chiffres plus détaillés sont disponibles, s'adresser au bureau.

² Idem pour la liste de Marco.

EN VRAC

Une deuxième expertise du violon n'apporte rien de nouveau. Y'a qu'à faire comme on a dit.



Dave se demande et nous demande comment il se fait qu'au sein d'une association dont le but est l'organisation d'un festival de musique, il ne se parle jamais de musique.



Vous avez 40 euros à claquer? Ffilez-en 20 à Terre de Couleurs et avec le reste, payez-vous "Antologia 67/03" de Caetano Veloso. De la musique pour pour regarder tomber les feuilles en automne, la neige en hiver, les filles au printemps et la chemise en été.

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC MARCO, SOUS LE PLATANE, A SAINT CHRISTAUD.

trans

Quelle est ta réaction de président après cette AG extraordinaire?

Plutôt positive, puisque pas mal de gens ont décidé de s'impliquer; cela montre d'une part qu'il y a une réelle motivation pour que le festival continue et d'autre part qu'il semble possible de travailler collectivement de façon normale. Cela dit, il reste un gros travail de restructuration à accomplir d'ici 2 à 3 mois. Il est très agréable de ressentir la volonté des gens même si je sais qu'ils vont devoir fournir un gros effort, en particulier sur les postes sensibles.

Toi qui prônes tant le travail en équipe, comment se fait-il que tu n'aies pas constitué la tienne?

On ne peut pas dire que j'ai travaillé seul. Michel (Sarniguet) pour la régie, René pour le terrain, et la compagnie De Bals, nous avons tous collaboré. Il manque certainement une équipe montage proprement dite.

D'où vient alors ce sentiment de solitude?

Un exemple: à la fin du festival, nous nous sommes retrouvés, Mary et moi seuls à éplucher les comptes alors que tout le monde était parti en vacances. De façon plus générale, dès qu'un problème apparaît, c'est en dernier lieu à moi qu'il incombe de le régler, j'ai dû prendre de plus en plus de décisions seul et, ce faisant, l'esprit collectif s'évanouit.

Comment en es-tu arrivé à cette situation?

On sait bien que dans toute association, ce sont bien souvent le président et le trésorier qui sont en première ligne. Le fait de vivre avec la trésorière n'a rien arrangé et il faut bien reconnaître que ces postes n'intéressent pas grand monde.

À propos de l'annonce de ta démission, c'est vraiment le ras le bol ou bien une manœuvre destinée à créer un électrochoc?

Je rappelle que j'ai fait cette annonce 2 mois avant le festival et mon but était alors de créer l'électrochoc que tu évoques. Nous ne pouvions plus rester dans cette situation, avec un président omnipotent

qui décide pratiquement de même s'il le CA. Le d'Admission doit Le président propose mais il ne dispose voir décider plus im-

portant que celui de n'importe lequel des autres membres du CA. Une vraie association, à mon sens, doit décider ensemble et de façon collégiale, or, ce n'est pas le cas, j'endosse trop de responsabilités, et le CA, lui, pas assez.

→ →



Je vais attendre l'assemblée générale ordinaire mais j'ai réfléchi. Et je me dis que si nous voulons atteindre l'autonomie et la responsabilité que je souhaite, tant au niveau du CA qu'à celui des équipes du festival, il faut que je me retire car tant que Mary et moi serons là, nous retomberons inévitablement dans les travers que nous avons connus. Et puis, j'ai besoin de temps pour moi.

—> *Crois-tu l'association capable de voler de ses propres ailes, sans la protection symbolique que tu représentais ?*

D'abord, je voudrais dire que le culte de la personnalité et le mythe de l'homme providentiel, ça me gonfle. Ce n'est pas demain que l'association sera capable de tout assumer mais je compte sur les 2 ou 3 mois qui nous restent pour mettre en place la restructuration que j'appelle de mes vœux. Je m'engage, pendant la durée de l'exercice 2005 à m'investir dans des commissions, à former les gens, à montrer les écueils mais je ne veux

plus rien avoir à imposer. Les décisions finales ne devront plus me revenir, mais aux gens qui en auront la charge.

—> *Tu penses donc sérieusement à te mettre en retrait ?*

Oui, je le pense vraiment.

On peut publier ça ?

Je ne tiens pas à ce que ça devienne un secret d'alcôve.

Enfin, la question que je n'ai pas posée et que tu aurais aimé que je te pose ?

C'est le piège ! (un temps de réflexion) D'accord, voilà : si je n'étais pas responsable, qu'est-ce que j'aimerais faire au sein de l'association ?

Et bien vas-y :

Je crois que j'aimerais m'occuper de restauration, tenir un bar/resto avec une scène, un lieu convivial que je gèrerais, de A à Z, avec une équipe au sein de laquelle je pourrais enfin vraiment rire.

QUOI DE IX

Journal de l'association Terre de Couleurs



Rédacteur en chef, responsable du développement
Grand Michel

Grand reporter (de couleurs), directrice des
ressources humaines

Betty

Grand reporter (de couleurs), directrice artistique
Marion



Pour nous écrire :

Association TDC, Maison des associations,
place communale 09230 Ste Croix Vol.

Ou par mail : quoi2neuf@wanadoo.fr

Ne pas avaler, ne pas balancer par terre
(de couleurs).



Quelque chose à donner, à échanger, à emprunter, à partager peut-être, à léguer, à essayer, à proposer, c'est ici que ça se passe.

🌍 Récupérées après le festival une caisse à outils, une caisse plastique avec des trucs dedans, une paire de cuissardes (voir Marylise) et des clefs Peugeot (voir Foufous)

🌍 Le même Foufous recherche une remorque genre 4 m de long en règle avec l'administration.

🌍 À donner tennis caïman neufs, pointure 33 (voir grand Michel)

ENQUÊTE DE SENS

La mairie de Daumazan a eu la bonne idée de sonder les festivaliers. Laure Péret a interrogé un échantillon de 200 personnes et les chiffres qu'elle a recueillis parlent d'eux-mêmes.

Ils étaient près de 15000, nos festivaliers. Un tiers vient d'Ariège, (31%) une bonne majorité de Midi Pyrénées (57,5%) et un gros 10% est d'ailleurs.

Ils sont 95 % à être satisfaits et 79% sont prêts à remettre ça l'année prochaine.

Ils sont 33% à déclarer que le festival leur a donné l'occasion de découvrir l'Ariège et qu'ils y reviennent en touristes.

Enfin, 57% d'entre eux disent avoir « consommé » au village.

Le festival agent économique et moteur touristique ça rime sûrement avec politique, mais ça rime aussi avec musique.

En parallèle à ce sondage, Laure Péret a travaillé sur un échantillon de 49 personnes représentatives de la population

locale sur le modèle de l'avant/après. Et quel joli retournement de situation, comme le montre le tableau ci-dessous !

	AVANT (le festival)	APRES
CONFIANTS	11	36
MEFIANTS	30	10
INDIFFERENTS	8	3

Nous avons gagné la confiance de 20 méfiants et de cinq indifférents ; il reste du travail mais nos couleurs gagnent du terrain. À 69%, nos amis de Daumazan sont venus sur le site et 92% d'entre eux affirment n'avoir pas subi de nuisances collatérales.

Enfin, le Conseil Municipal, à la majorité absolue, a voté l'éventuelle reconduction du festival, pointant quand même (et ce sera la seule ombre à cet idyllique tableau), les problèmes liés au stationnement.

Numérisation d'aperçu...

LE TRIPLE APPEL DE LA TERRE DE COULEURS



Appel à adhésion, au moyen du coupon ci-joint. C'est pas cher et c'est beau.

Appel à financement, par don ou prêt, grâce au même coupon. C'est un peu plus cher, mais c'est encore plus beau.

Appel enfin à bénévoles pour le montage et/ou le démontage de Miossec, du mercredi 27 au samedi 29. C'est Foufous qui s'occupe de recenser les candidatures au **05 61 66 97 38** ou **06 80 13 34 16**.

Dépêchez-vous, le nombre de places est limité. Joële est aux fourneaux et Grand Michel chantera peut-être l'Inventaire de Couleur et c'est très beau.

Adhérer, monter, donner, démonter, et prêter sont les cinq continents de la Terre de Couleurs.

QUOI DE NEUF recherche tous documents sur la naissance de l'association Ste Croix s'éclate genre cahiers de réunion, notes diverses, témoignages écrits, anecdotes etc... pour petit travail de mémoire.

ON R'MET ÇA !!

Histoire de ne pas perdre la main, Terre de Couleurs revient organiser une soirée de concert à **STE CROIX LE VENDREDI 29 OCTOBRE SOUS CHAPITEAU**. Après la Rue Kétanou, Lo'Jo, La Tordue... c'est **Christophe Miossec**, le mauvais garçon de la chanson française, qui sera à l'affiche. 10 ans après être entré en musique, et après avoir écrit pour **Bashung, Birkin** ou **Gréco**, **Miossec** reste un bloc, totalement intègre, immédiatement reconnaissable.

Miossec incorpore dorénavant une sensibilité musicale nouvelle à la brutalité de textes servis par une voix raide et unique.

Violon pingres.

Entre 500 et 800 €, voilà ce que pourrait rapporter notre violon. Encore faudrait-il le vendre puis lui trouver un acheteur. Mieux vaudrait l'accrocher à la patère (de couleurs) en compagnie d'un jambon, paraît que ça fait rappliquer les copains.

Sacem, moi non plus.

La Sacem est revenue sur les lieux de son crime, bilan : 5300€. La provision était de 4500€, la différence soit 800€ vient encore alourdir le déficit.

Foufous, qui étrenne ses galons de responsable du montage pour Miossec s'inquiète grave. Qui va monter avec lui? Appelez-le, et rappelez-vous, plus on est de foufous, plus on rit!

Mets de l'huile !

Il y aura bien des frites pour la soirée Miossec. Les moules, c'est pour quand?

Fais tourner !

Vianney à la friteuse, Marco à la saucisse, des Michel au bar, les temps changent...

En direct du CA

Entre après-festival et concert de Miossec, et en attendant la prochaine assemblée générale, le CA n'a pas abordé de questions essentielles.

Notons tout de même l'adoption par 8 voix contre 3 du principe de 2 productions par an (hors festival) et un vote de confiance à l'unanimité en ce qui concerne la position du collectif Foudzik (duquel TDC fait partie), rapport à la politique de « centralisme culturel » menée par le Département, nous vous en dirons plus dans un prochain numéro.

Le projet de réveillon festif a été abandonné au profit d'un concert de soutien dont la date et la programmation restent à décider.



En 1^{ère} partie, **Pauline Croze** n'a que 24 ans, mais dix ans de guitare et de chant derrière elle.

En 2001, elle s'est lancée dans l'écriture de chansons très personnelles, servies par un timbre de voix unique, aux côtés de **Senor Holmes**, puis l'année suivante avec **Edith Fambuena des Valentins**, réalisatrice pour **Bashung, Daho** ou **Fontaine**.

Alors si, une fois de plus, la fibre du bénévolat te chatouille les guibolles, il manque comme d'hab des bénévoles (de couleurs) au montage et démontage; contacte **Foufous**.



Prochain numéro
À vous de le décider